

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique – Directeur : Frédéric Aimard – 20 avril 2026 - 1,50 €

N° 184

Léon et Donald

« Léon ne serait pas au Vatican si je n'étais pas à la Maison Blanche ». Ce n'est peut-être pas totalement faux. L'élection d'un pape nord-américain le 8 mai dernier n'était pas sans rappeler celle d'un pape polonais en pleine guerre froide. Le camp communiste avait bien compris le message. Il semble que le président américain n'ait pas fait la bonne interprétation.

Nombreux sont pourtant les électeurs de Trump et son entourage proche à l'avoir compris. « Celui-ci est un pape américain. Ce n'est pas n'importe quel gars venu d'Italie, d'Amérique du sud ou de Pologne. Chacun en est fier. » De surcroît, succédant au pape François, qui avait réussi à se mettre tout le monde à dos par ses déclarations trop intempestives, Léon XIV, prodigue en gestes et en propos, avait largement réussi à ramener la paix dans l'Église. Il s'était attaché les milieux conservateurs par exemple en se réconciliant avec le cardinal américain Burke, chef de file des contestataires à François. Trump ne s'est pas aperçu qu'il le concurrençait auprès de sa propre base MAGA, laquelle n'est pas seulement constituée d'évangéliques mais aussi de catholiques : le vice-président J.D. Vance, le secrétaire d'État Marco Rubio, Robert Kennedy Jr à la Santé. Six juges de la Cour suprême sur 9 sont catholiques, dont plusieurs nommés par Trump lui-même.

150 membres du Congrès sont catholiques se répartissant entre les deux partis. 55 % des catholiques (qui constituent environ le quart de l'électorat américain) ont voté Trump en 2024, avec un progrès sensible parmi les catholiques latinos (passant de 27 % pour Trump en 2016 à 41 % en 2024). Ces derniers composent environ 40 % du total des catholiques américains. La querelle surréaliste faite par Trump au Pape laissera des traces dans les élections de mi-mandat dans les régions les plus catholiques comme la région des Grands Lacs ou le long de la frontière mexicaine.

L'audience du pape américain dépasse le seul ensemble catholique. Il dépend aussi des sujets. C'est bien vu par le vice-pré-

sident qui peine à concilier ses deux sources d'inspiration, Donald Trump et saint Augustin. L'expérience antérieure du pape François a bien montré qu'il n'y avait pas consensus, même parmi les catholiques pratiquants, sur l'immigration. Vance prétend se placer sur le terrain de la théologie et renvoyer le pape à la théologie morale. Or la théologie catholique et l'enseignement du magistère aujourd'hui sont beaucoup plus solides et radicaux sur le terrain de la guerre et de la paix. Ils se rencontrent avec le sentiment dominant d'une société sécularisée qui valorise d'autant la stabilité, y compris à travers le conservatisme. Contre la guerre en Iran, Léon XIV est en accord avec une majorité d'Américains toutes

tendances confondues.

Sa voix, si rare depuis son élection, a retenti d'autant plus fort à travers le monde. La conférence épiscopale italienne et la Première ministre, Giorgia Meloni, pourtant chérie de Trump, ont clairement condamné les attaques. Le Liban et le monde arabe ainsi que l'Iran y ont vu une lumière d'espoir – Léon XIV tenant tête au président alors même qu'il était dans l'avion qui



SOMMAIRE

P. 1 : Léon et Donald. P. 2 : Santa Africa. P. 3 : Après Orban. – Lectures. P. 4 : Lafarge. – Muguet. P. 5 : La petite France. – Tarifs en folie. P. : 6 : Résistance : Jacques Zermati, une leçon d'honneur et de courage.

■ **Républicains** : L Bulgarie : Le parti Bulgarie démocratie, de l'ancien président Roumen Radev, est arrivé en tête des législatives du 19 avril avec 38 % des voix. Les conservateurs menés par l'ancien Premier ministre Boïko Borissov ont obtenu 16 % et les libéraux 14 %.

■ **Liban** : Le président Trump a annoncé, le 16 avril, une trêve de 10 jours au Liban entre le Hezbollah et Israël. Le Sergent-Chef Florian Montorio, casque bleu français de la FINUL, 40 ans et père de deux enfants, a été tué, et trois autres soldats français blessés, dans une embuscade tendue le 18 avril près du village chiite de Ghadouriyé. Le Hezbollah a démenti être à l'origine de cette attaque. 163 militaires français ont trouvé la mort au Liban depuis 1978.

■ **Iran** : Des vedettes iraniennes ont ouvert le feu, le 18 avril, sur deux pétroliers indiens dans le détroit d'Ormuz. Un navire français de la CMA CGM a fait l'objet d'un tir de semonce iranien. La marine états-unienne a pris le contrôle d'un supertanker iranien.

■ **Espagne** : Le gouvernement de Pedro Sánchez a ouvert un processus de régularisation pour 500 000 immigrés illégaux (sur un total estimé à 840 000). Il s'agit essentiellement de Latino-Américains ayant un travail. Barcelone accueillait, le 18 avril, deux forums des progressistes, avec une quinzaine de chefs d'État et de gouvernement dont le président brésilien Lula, la présidente mexicaine Claudia Shinbaum et le président colombien Gustavo Petro.

■ **Italie** : Le 18 avril à Milan se tenait, sous la présidence de Matteo Salvini, un rassemblement organisé par le groupe parlementaire européen Les Patriotes pour l'Europe, sur le thème de la lutte contre l'immigration clandestine. Jordan Bardella y était présent. BBC : Le groupe audiovisuel bri-

le menait à Alger et à la patrie de saint Augustin le 13 avril. Un battement d'ailes d'un papillon, dit-on, peut provoquer un tsunami à des milliers de kilomètres. A fortiori une vigile de prière à Saint-Pierre de Rome comme celle que le Pape avait observée le 11 avril. L'effet n'a pas tardé à s'en faire sentir sur les rives du Potomac.

Dominique Decherf

Santa Africa

Le Pape Léon XIV achève son troisième voyage apostolique hors d'Italie. Après la Turquie et le Liban puis Monaco, il vient de se rendre, du 13 au 23 avril, dans quatre États africains : l'Algérie, le Cameroun, l'Angola et la Guinée-Équatoriale correspondant chacun à quatre visages du continent, l'Afrique arabe et l'Afrique noire dans trois de ses composantes linguistiques, francophone, lusitanophone et hispanophone, occasion, pour le Saint-Père, de témoigner, une nouvelle fois, de ses dons de polyglotte, à la grande joie de son auditoire.

Comme pour chacun des voyages papaux, celui-ci a revêtu deux dimensions : une dimension pastorale avec les différentes célébrations eucharistiques et la rencontre avec les communautés catholiques locales et une dimension politique avec les échanges tant avec les chefs d'État que le corps diplomatique. Il faut y ajouter également une dimension, que l'on pourrait qualifier de doctrinale, par les différents enseignements délivrés par le Souverain Pontife, à l'occasion de ses homélies et de ses discours

mais aussi par le choix fait d'aborder, lors de visites particulières, certaines thématiques spécifiques.

Ainsi le 15 avril la visite d'un orphelinat, le 16 avril une rencontre pour la paix puis le 17 avril la visite d'un hôpital suivie d'une rencontre avec le monde universitaire au Cameroun, le 20 avril la visite d'une résidence pour personnes âgées en Angola, le 21 avril une rencontre avec les acteurs culturels et le 22 avril la visite d'une prison suivie d'une rencontre avec les jeunes et leurs familles en Guinée-Équatoriale.

À chaque fois, le Pape Léon XIV a pu délivrer un message dont la portée dépasse le seul public auquel il est adressé pour atteindre l'ensemble du peuple chrétien et, au-delà, la communauté internationale.

Plusieurs interventions ont plus particulièrement retenu l'attention.

À Bamenda, au deuxième jour de son voyage au Cameroun, dans un pays touché par la guerre civile et les menaces régulières des islamistes, le Souverain Pontife a, une nouvelle fois, martelé un message de paix. Qualifiant la guerre de « spirale de déstabilisation et de mort sans fin », il a clamé son indignation en ces termes : « *C'est un monde à l'envers, une perversion de la création de Dieu que toute conscience honnête doit dénoncer et rejeter, en choisissant... la conversion qui conduit... sur la voie durable et riche de la fraternité humaine* ».

Juste avant, dans la même intervention, le pape avait déclaré : « *Le monde est en train d'être ravagé par une poignée de tyrans, mais il est maintenu uni par une multitude de frères et sœurs*

solidaires ». Ce propos a suscité quelques interrogations aux États-Unis, compte tenu des remarques peu affables formulées peu avant par le président Donald Trump à l'égard du chef de l'Église catholique, ce que le pape a clairement démenti en indiquant que son discours avait été écrit deux semaines auparavant.

Le lendemain, face à la communauté universitaire réunie à Yaoundé, capitale administrative du Cameroun, Léon XIV a appelé au « *besoin urgent de repenser la foi au sein des réalités culturelles et des défis actuels* », soulignant la complémentarité entre la science et la foi, puisque cette dernière, loin de freiner la recherche, « *élargit les horizons de la raison* ».

Dès son arrivée à Luanda, capitale de l'Angola, le Pape a tenu, devant les autorités, un discours particulièrement fort sur les questions socio-économiques et environnementales. « *J'ai évoqué les richesses matérielles sur lesquelles des intérêts puissants mettent la main, y compris dans votre pays. Combien de souffrances, combien de morts, combien de catastrophes sociales et environnementales sont engendrées par cette logique d'exploitation* » a-t-il lancé, ajoutant : « *Nous voyons désormais, partout dans le monde, comment elle alimente un modèle de développement qui discrimine et exclut, mais qui prétend encore s'imposer comme le seul possible* ».

Il y a quelques semaines à Monaco, le pape demandait à la principauté de faire rayonner la doctrine sociale de l'Église. En fait, il le fait très bien lui-même car tout, dans ses interventions, en exprime le contenu et la

tannique a annoncé la réduction de 10 % de ses effectifs, soit la suppression de 2000 emplois dans les deux prochaines années.

■ **États-Unis** : Le 19 avril, un homme seul a tué dans une fusillade au moins 8 enfants et a blessé une dizaine d'autres personnes dans la ville de Shreveport en Louisiane. Il a été abattu par la police.

■ **Afrique** : Le pape Léon XIV, après une visite en Algérie les 13 et 14 avril et au Cameroun du 15 au 18 avril, est arrivé en Angola le 18. Il a célébré une messe devant 100 000 personnes le 19 avril à Kilamba, ville nouvelle construite à 30 km de Luanda. Sur le retour il s'est arrêté (21 au 23 avril) en Guinée équatoriale. Dans chacun de ces pays il a dû faire face à des gouvernements contestés et contestables cherchant à utiliser à leur profit la visite papale.

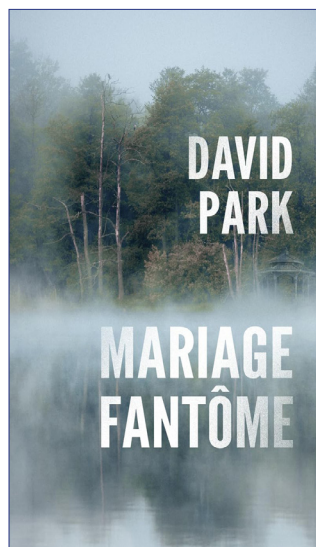
force. Ce dont ses auditeurs et interlocuteurs seraient bien fondés de s'inspirer.

Et pas seulement en Afrique.

Fabrice de Chanceuil

Après Orban

Les seize ans de Viktor Orban au pouvoir étaient devenus un embarras pour ses alliés internationaux, même si l'impétueux vice-président J.D. Vance avait cru pouvoir lui apporter le soutien de Washington. Les Hongrois connaissent des salaires à la moitié de la moyenne européenne et une croissance limitée à 0,3 %, sans oublier le déficit budgétaire de 4,7 %, la corruption et la proximité avec Moscou. Mais on se tromperait en voyant dans son successeur Péter Magyar son antithèse absolue.



ROMAN

Vérité et trahison

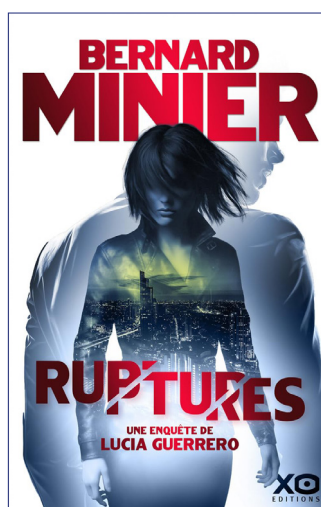
Deux époques, deux couples, un même dilemme : dire la vérité ou pas. George Allenby, vétéran de la Grande Guerre, est chargé de la construction d'un lac chez de riches propriétaires irlandais. L'ingénieur reste hanté par la mort, surtout celle qu'il a dû donner. Un siècle plus tard, Ellie et Alex se marient. Un pavillon a été retenu pour la cérémonie avec une vue magnifique sur un lac. Leur bonheur semble à portée de main mais Alex est obsédé par les fautes qu'il a commises. David Park signe un livre poignant sur le remords qui taraude les consciences.

« *Mariage fantôme* », David Park, Quai Voltaire, 288 p., 23 €.

THRILLER

Les maîtres du monde

Bienvenue dans l'univers de la « high-tech » avec ses codes, ses secrets et ses fous ! Pour son quatorzième roman, Bernard Minier pousse les portes des usines à robots de Seattle où de jeunes visionnaires s'emploient à conquérir la Terre et l'espace. Leur



mot d'ordre est : reproduisez-vous ! Des collaboratrices enceintes de la firme StarCo sont assassinées dans plusieurs pays. À Madrid, l'enquête est confiée à Lucia Guerrero de la Guardia Civil. Ses investigations vont la mener des deux côtés de l'Atlantique à la poursuite d'un tueur prêt à tout pour garder le pouvoir.

« *Ruptures* », Bernard Minier, XO éditions, 550 p., 22,90 €.

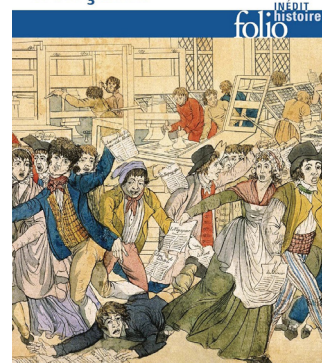
HISTOIRE

Littérature et Révolution

On n'a jamais autant publié que sous la Révolution. L'édition et presse se développent et « la libre communication des pensées et des opinions » enflamme les débats, galvanisant ou manipulant les foules. Professeur de littérature, Olivier Ritz analyse cette période bouillonnante et exaltée qui a vu de grands écrivains (Condorcet, Beaumarchais, Olympe de Gouges...) s'affronter avec leur plume pour seule arme.

« *Une histoire littéraire de la Révolution française* », Olivier Ritz, Gallimard, coll. Folio, 416 p., 10,50 €.

Olivier Ritz
Une histoire littéraire de la Révolution française



REVUE

PSG Confidentiel

Envoyé spécial de l'émir du Qatar, Nasser al-Khalaïfi a fait du Paris Saint-Germain une vitrine de luxe. La Revue 21 a examiné ses messages vocaux et sur WhatsApp. Ils montrent son influence sur les politiques et les grands patrons.

Autres sujets : le mystère McFadden, les sumos à Paris...

Revue 21, n° 72, printemps 2026, 19,90 €. En kiosque et en librairie.



Il faut la cécité – volontaire ? – d'Ursula von der Leyen pour affirmer que, désormais, « notre Union est plus forte, notre Union est plus unie ». En fait, le nouveau chef de gouvernement n'approuvera pas toute résolution de l'Union européenne : formé par son prédécesseur, il apparaît comme un national-conservateur, certes plus ouvert sur l'Europe — ce qui devrait lui permettre de récupérer 17 milliards d'euros bloqués par Bruxelles —, mais pragmatique attaché à son pays et méfiant devant la bureaucratie des institutions communautaires. Il pourrait même conserver des relations avec la Russie.

Il devrait, soutenu par la population, maintenir son opposition à l'immigration illégale sur le continent, d'autant que, depuis plusieurs mois, s'est manifestée une évolution en ce sens dans divers pays de l'UE, dont certains dirigés par la gauche ou le centre. Mais il va lui falloir aérer tout ce qui était plus ou moins fermement contrôlé par le gouvernement sortant, notamment du côté des médias, publics et privés.

Par ailleurs, il faut considérer la situation hongroise comme révélatrice d'un mal qui gangrène l'Europe. Pour faire simple, on peut dire que la promesse initiale de Jacques Delors de la construire sur la subsidiarité, autrement dit l'autonomie des divers niveaux de responsabilité sans qu'intervienne l'échelon supérieur, a été tellement peu tenue qu'a été édifié un ensemble technocratique produisant normes et contraintes en le justifiant par la nécessité d'un bien commun défini par la rationalité. Lui-même le vanta en 1999 dans la ca-

thédrale de Strasbourg en rapprochant cette « sorte de despotisme doux et éclairé » de « l'esprit évangélique ». Mais cette spiritualité n'a plus guère le vent en poupe.

Plus généralement, l'« il-libéralisme », ou le refus de la liberté sans garde-fous, notamment dans le domaine sociétal, ne se limite pas à Viktor Orban : Péter Magyar a diffusé une photo de lui en prière devant la couronne de saint Étienne, le premier roi de Hongrie..

Jean-Gabriel Delacour

Lafarge

Le 13 avril, le tribunal correctionnel de Paris a condamné la société Lafarge à payer plus de 5 millions et demi d'euros d'amendes. La présidente du tribunal a longuement motivé le jugement qui retient que l'ancienne firme française a enfreint – pour maintenir son activité en Syrie malgré la guerre civile qui y sévissait en 2013-2014 – les sanctions financières internationales édictées contre les mouvements islamistes et le régime de Bachar al-Assad, ainsi que les règles douanières... Huit anciens hauts responsables du cimentier écoperont de fortes amendes et surtout de peines de prison, jusqu'à six ans ferme pour l'ancien P.-D.G., Bruno Lafont, avec mandat de dépôt avec exécution immédiate. On n'avait pour ainsi dire jamais vu ça. Et pourtant l'émotion n'a pas été si forte dans les médias et le pays. Il faut dire qu'on en prend l'habitude après l'incarcération – il est vrai brève, jusqu'à nouvel ordre – d'un ancien président de la République...

Bruno Lafont et ses collègues ne sont pas soupçonnés d'avoir manœuvré pour s'enrichir personnellement. Non, ils ont cédé au racket de trois organisations terroristes * qui menaçaient une usine toute neuve capable de fournir du ciment à un pays détruit et, accessoirement, un moyen de vivre pour des centaines de gens. Aveuglés par leur esprit d'entreprise et le sentiment qu'on aura toujours besoin de ciment, quel que soit le régime en place, surtout après tant de destructions, ils n'avaient pas voulu comprendre qu'on pouvait les accuser de financer le terrorisme, ce que les familles des attentats islamistes en France n'ont pas manqué de faire valoir.

Faut-il plaindre ces entrepreneurs trop entrepreneurs ? Pour ma part, cela ne m'aurait pas ému qu'on les fusillât ! Mais pour une autre raison. Ce sont les mêmes qui ont accepté et organisé, un peu plus tard, le transfert d'un des plus beaux fleurons industriels français sous pavillon suisse, dans des conditions humiliantes pour les générations de Français qui se sont dévoués pour développer cette activité stratégique... Mais on ne fusille plus pour haute trahison. Heureusement sans doute. Et puis nos voisins suisses sont aussi nos amis (sauf quand il s'agit d'acheter des avions de chasse). En revanche, désormais, on va en prison pour s'être laissé racketter. C'est une autre forme de faiblesse, coupable il est vrai. Une forme de collaboration, oui au sens que l'on redécouvre avec le film *Les Rayons et les ombres*. C'est-à-dire, quelque chose qui n'est pas aussi simple que l'on pensait à l'aune d'un discours idéologique bien rodé. Pas aussi simple

peut-être que ne le pense la justice française de ce jour qui s'offusque de l'absence de regret des condamnés (un argument qui revient décidément de plus en plus pour alourdir les peines). Un jour peut-être, c'est la bonne conscience des juges qui sera à son tour jugée, pour ne pas avoir bien défendu le pays ?

Frédéric Aimard

* Une pratique que les croisés ou même le roi Saint Louis, il y a huit siècles dans ces mêmes contrées, avec les mêmes ennemis, ont dû accepter plus d'une fois... Mais la justice était moins regardante alors. On lira aussi dans *Le Point* (15 avril) une enquête sur « l'inavouable marché » passé par l'État français avec l'Iran pour faire libérer Cécile Kohler et Jacques Paris...

<https://www.lepoint.fr/monde/entre-la-france-et-liran-lina-vouable-marche-dotages-5CGLN-TI6CBFC7MFMWFD7NF6I4M/>

Muguet

Comme chaque année, le bouquet de muguet est attendu avec impatience. On trouve ses petits vendeurs partout le long des rues et des routes (par dérogation). On dit qu'il porte bonheur. La tradition remonte à la Renaissance.

Le roi Charles IX aurait été le premier destinataire, lors d'une visite en Dauphiné. Touché il décida de perpétuer la coutume, le 1er mai 1561, en l'instituant à la cour pour l'offrir aux Dames. Le « must » est d'offrir 3 brins de muguet contenant 13 clochettes.

Il faut attendre le XIX^e siècle pour que le 1er mai soit associé à la fête du travail. Et c'est l'un des jours fériés en France. Mais les Celtes avaient déjà la tradition d'offrir du muguet car Beltane symbolisait le passage de la saison sombre à la saison claire.

Une plante sacrée, symbole de la déesse Belen.

On dit aussi que le dieu Apollon aurait créé cette fleur afin d'en tapisser le sol et le parfumer de son essence pour permettre à ses neuf nymphes aux pieds nus de marcher dessus sans se blesser.

On trouve cette fête du muguet en Andorre, en France, en Belgique et en Suisse. 2026 est une année exceptionnelle avec une floraison qui a débuté fin mars.

Philippe Buron Pilâtre

La petite France

Le double retrait de la loi Yadan sur l'antisémitisme et du texte sur le travail le 1er mai, indépendamment des appréciations sur leur contenu, exprime le blocage de la société française. Ces vaines tentatives montrent la petitesse d'une France où aucun changement ne semble pouvoir être envisagé. Le chef de l'État l'a compris, qui se garde de toute intervention en politique intérieure, se contentant de paroles consensuelles comme « la liberté des auteurs, leur qualité, le rôle de l'éditeur » à propos de la crise chez Grasset.

De son côté, l'obstiné Sébastien Lecornu s'affaire pour maintenir un gouvernement voué à meubler l'année qui reste avant l'échéance présidentielle. Sa solution : lâcher en permanence pour éviter la censure, autrement dit ne pas fâcher le Parti socialiste en espérant que les autres formations restent obnubilées par 2027 : comme on compte en général deux candidats pour chaque par-

ti, il y a de quoi amuser la galerie.

Restent les chiffres catastrophiques de l'économie française. En outre, certains ont noté qu'il y avait eu 434 000 immigrants de plus en 2024 et que 56 % des habitants avaient reçu, en 2023, plus qu'ils n'avaient versé.

Jean-Gabriel Delacour

Tarifs en folie

La folle augmentation des prix provoquée par la « tarification dynamique » va s'étendre à un nombre croissant de secteurs.

Gare de Bordeaux, 1 heure du matin. Les voyageurs qui descendent du train qui accuse un gros retard ne trouvent plus de bus ni de tram. L'un d'entre eux demande un taxi sur son application : pour 5 minutes de trajet, il faut déboursier 60 euros. La bonne solution est de rentrer à pied malgré la fatigue de la journée, mais ceux qui habitent à plusieurs kilomètres de la gare doivent se résigner à payer le surpris demandé.

S'il veut assister à l'un des concerts de Céline Dion, le voyageur bordelais fera le même constat : les prix évoluent en fonction de l'offre et de la demande, ils peuvent doubler ou tripler d'une heure à l'autre, ou d'une minute à l'autre.

Tels sont les effets de la « tarification dynamique », un système mis au point aux États-Unis et qui produit de violents effets inflationnistes dans le monde anglo-saxon. Les Français sont confrontés à la brutalité de ce système depuis l'annonce des concerts de Céline Dion, mais cela fait bien des années qu'ils se sont habitués à la tarifica-

tion dynamique des billets de train et de l'énergie.

Ce n'est qu'un début ! L'Intelligence artificielle va permettre de développer ce mode de tarification avec une efficacité redoutable. Le prix des produits pourra être fixé selon les indications recueillies sur le consommateur. L'âge, la situation de famille, la marque du téléphone et sa date d'achat, le temps de consultation de certaines images sur Internet et bien d'autres indices permettront de dresser un profil et d'établir des capacités financières en fonction desquelles le prix sera fixé. Vous avez quarante ans, vous disposez d'un téléphone coûteux, vous regardez des vidéos de voitures de luxe, vous avez surpayé un billet de concert ? Vous paierez le prix fort !

La tarification dynamique avantage les vendeurs et place les acheteurs dans un système qui les prive d'informations sur les prix, ce qui rend leurs décisions aléatoires et les transforme en spéculateurs dans des opérations risquées. Il faudra, sans tarder, que le législateur revoie les règles de détermination des prix.

Claudine Uzerche

■ **Républicains** : Lors d'une consultation interne où 60 % des quelque 75 000 adhérents du parti LR se sont prononcés, Bruneau Retailleau a été désigné, le 19 avril, comme candidat LR à la prochaine élection présidentielle par 73,8 % des votants.

■ **Automobile** : Le groupe Stellantis a indiqué le 16 avril que son site historique de Poissy (Yvelines), qui employait jusqu'à 27 000 personnes dans les années 1970, n'allait garder que 1 000 salariés sur les 1 500 actuels et ne produirait plus d'automobiles dès 2029.

■ **Urbanisme** : Le tribunal judiciaire de Paris a condamné, le 15 avril, une société civile immobilière à 585 000 euros d'amende pour avoir transformé un immeuble du IX^e arrondissement en y aménageant 11 meublés de tourisme Rbnb sans en avoir les autorisations de la mairie.

■ **Téléphonie** : Le consortium qui réunit Bouygues, Orange et Iliad (Free) a repris, le 17 avril, des négociations exclusives pour se partager les fréquences téléphoniques de leur concurrent SFR, dont la maison mère Altice accuse une dette estimée à 15,55 milliards d'euros. L'offre de reprise s'élève à 20,35 milliards.

■ **Travail** : Le Premier ministre recevant, le 17 avril, les représentants des boulangers et fleuristes artisanaux, leur a donné l'autorisation de travailler le 1^{er} mai prochain et de faire travailler leur personnel sur la base du volontariat.

■ **Édition** : L'annonce du départ du P.-D.G. de Grasset, Olivier Nora, le 14 avril, a été suivie de l'annonce du départ de 220 auteurs de cette maison, propriété du groupe Hachette et donc du groupe Bolloré.

■ **Bio** : Le syndicat national des distributeurs de produits bio Synadis Bio (La Vie claire, Biocoop, Naturalia, Acord Bio..., représentant 2 000 points de vente) a été condamné le 16 avril à plus de 10 millions d'amendes par l'autorité de la concurrence pour entente sur la répartition des marques avec certains concurrents également condamnés (le groupe Carrefour pour 1,85 million d'euros, celui des Mousquetaires pour 740 000 euros) entre 2017 et 2024.

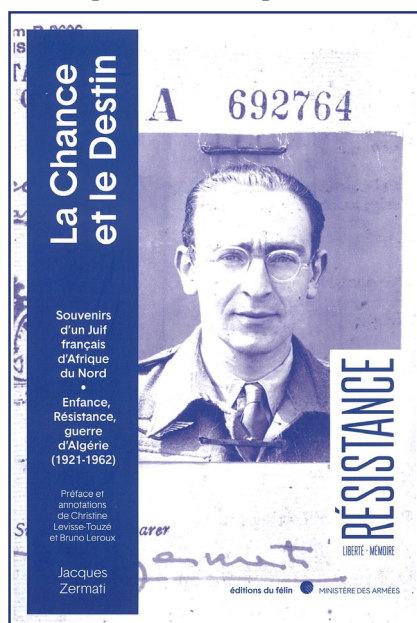
■ **Disparition** : L'actrice Nathalie Baye est morte le 17 avril à l'âge de 77 ans. Elle était atteinte de la maladie à corps de Lewy (MCL).

Jacques Zermati, une leçon d'honneur et de courage

Les témoins de la guerre de 40 ont presque tous disparu. Mais des témoignages écrits surgissent encore des archives familiales pour éclairer l'histoire d'une « étrange défaite » suivie de moments glorieux de Résistance puis, avec l'épisode gaullien, de renaissance provisoire de la France. Les éditions du Félin accueillent une collection « Résistance, Liberté-Mémoire » qui publie, depuis une vingtaine d'années, des Mémoires de résistants célèbres ou demeurés anonymes, avec le projet non seulement de travailler à l'Histoire mais aussi de « tracer les lignes de l'avenir ». La collection se décline également en livres de poche avec, toujours un travail d'édition remarquable, mené avec des historiens professionnels. Rares cependant sont les textes complètement inédits qui paraissent avec la qualité documentaire et littéraire des Souvenirs de Jacques Zermati (publiés sous le patronage du ministère des Armées et de la fondation pour la mémoire de la Shoah).

Disparu en 2016 à l'âge de 98 ans, cet ancien juriste d'une multinationale américaine, était né en 1917 dans une famille juive très anciennement installée dans la région de Sétif (ancienne capitale berbère au Nord-Ouest de l'Algérie). Son père administrait l'immense domaine agricole familial. Les premiers souvenirs du petit Jacques font parfois écho au Pierre-Jakez Hélias du Cheval

d'orgueil faisant revivre l'ancienne vie paysanne bretonne, avec notamment une belle séquence sur le « bottelage », la mise en bottes de la paille, sauf que là on est en Algérie et vu du côté colonial et patrimonial, même si les copains de Jacques sont des petits



Arabes et que tout a l'air de se passer au mieux, avec le regard d'une enfance heureuse...

Particulièrement bon élève, le jeune Jacques aura la chance de terminer ses études secondaires au lycée Louis-le-Grand à Paris, puis de commencer des études supérieures à la faculté de droit et à Science Po. Témoignage d'une vie libre mais très studieuse, brusquement interrompue par la guerre qu'il avait bien vu venir, en tentant même de s'engager auprès des républicains espagnols. Il fera cette guerre comme aspirant (un grade français qui illustre à lui seul les incohérences de l'armée et de

l'administration françaises ainsi qu'on le verra de manière récurrente sinon comique dans le déroulé du récit) comme artilleur. Il sera blessé au combat, fait prisonnier, s'évadera, pourra regagner sa province où les juifs viennent de se voir retirer la nationalité française... Il réussira pourtant à terminer ses études de droit sous la direction du professeur René Capitant, le futur ministre du général de Gaulle et du président Pompidou...

Jacques a vécu, aux premières loges, le débarquement anglo-américain à Alger, le 8 novembre 1942, début de la Libération mais, sur le moment, journée des dupes puisque les Américains

mettent en place le très vichyssois amiral Darlan puis, après l'exécution de celui-ci par Bonnier de la Chapelle, le très ambigu – creux et antisémite – général Giraud... Jacques n'assurera son salut qu'en participant à la création d'un régiment de parachutistes français (le 3e RCP) qui ira se former – après un périple en Libye, Égypte, Palestine et Liban... – en Écosse avant, fort de 700 hommes et d'une centaine de véhicules à l'été 1944, de s'illustrer en France. On est là dans un roman d'aventures vraies, où il y a des gentils et des méchants, des courageux et des lâches, des intelligents et des torpides ambivalents (le com-

mandant Chateau-Jobert, alias « Conan ») ... et où – le héros a alors 26 ans – toutes les filles – souvent de très bonnes familles juives – sont jolies...

L'histoire se prolonge après la guerre jusqu'aux « événements » d'Algérie et un nouveau départ dans la vie une fois « rapatrié » en métropole. L'auteur n'a pas réuni ces épisodes pour un public autre que celui de ses enfants ou petits-enfants – qui ont bien de la chance de disposer de ce document à la fois pudique et précis – mais, la leçon de vie méritait une telle publication car la qualité du style témoigne aussi de la qualité du discernement et, à ce titre, constitue un témoignage rare pour l'historien comme pour le citoyen engagé d'aujourd'hui et de demain.

Frédéric Aimard

Jacques Zermati, *La Chance et le Destin, souvenir d'un Juif français d'Afrique du Nord. Enfance, Résistance, guerre d'Algérie (1921-1962)*, 650 pages, éditions du Félin – ministère des Armées, avril 2026.

La Nation Française

directeur de la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfe-Acip
60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson

Siret 418 382 149 00015 Nanterre
N° TVA intracommunautaire
FR21418382149
ISSN 2967-2988
Imprimé par nos soins.

Les 182 précédents numéros
sont tous disponibles gratuitement
à cette adresse :

<https://www.archivesroyalistes.org/-La-Nation-Francaise->